



Gagarine

De Fanny Liatard, Jérémy Trouilh
Avec Alséni Bathily, Lyna Khoudri, Jamil McCraven,...
France – 23/06/21 - 1h38

JEU 16/09 18h30

DIM 19/09 21h10

LUN 20/09 19h00

MAR 21/09 20h00

Broccoli

De Ivan Sainz Pardo – (Fiction -4')

BIOGRAPHIE DES RÉALISATEURS

Avant de réaliser leur premier film, FANNY et JÉRÉMY étudient ensemble à Science po. Ils accèdent au cinéma plus tard par les voyages, et des rencontres qui rendent ce rêve un peu plus concret : à la fin de leurs études communes, Jérémy voyage en Inde, puis en Amérique du sud, d'où il décide de postuler au Master de réalisation de documentaire de création de Lussas en Ardèche. Pendant ce temps-là, Fanny part au Liban, puis travaille à Marseille sur des projets artistiques en lien avec les transformations urbaines des quartiers. Elle envoie un projet de court-métrage à La Ruhe de Gindou Cinéma, une formation de scénaristes pour autodidactes.

Un an et demi après ces expériences respectives, ils se retrouvent à Paris, avec l'envie commune d'écrire et réaliser des films de fiction. En 2014, ils sont sélectionnés à un concours de scénario (HLM sur cour(t) qui leur permet de réaliser leur premier court-métrage, GAGARINE, sélectionné dans de nombreux festivals (Message to Man, Flickerfest, Sundance channel). Ils réalisent ensuite LA RÉPUBLIQUE DES ENCHANTEURS (Palm Springs, Clermont-Ferrand) et CHIEN BLEU (Nomination aux César 2020, Prix Unifrance de la critique internationale) aux côtés d'habitants de quartiers populaires. GAGARINE, leur premier long-métrage, s'est développé depuis leur premier court avec les habitants de ce territoire de banlieue parisienne en transformation.

INTERVIEW DES REALISATEURS

J'ai l'impression que pour modifier notre regard sur les lieux et les hommes, vous avez choisi de passer par la dualité. Tout est double chez Youri : Solitaire, mais toujours en lien avec les autres. Attaché au passé, mais plongé dans une hyper-modernité.

Fanny : Oui, Youri est en équilibre. Ancré dans la cité, mais la tête dans les étoiles. Il navigue toujours entre la réalité et le rêve, entre le passé et le présent du lieu.

Jeremy : Un jour, un des habitants nous a raconté que Youri Gagarine était venu inaugurer

la cité dans les années 60. Scène complètement surréaliste où le premier homme à être allé dans l'espace rentre de sa mission spatiale et se retrouve dans une cité d'Ivry.

On a remis la main sur les images de sa venue. Dans ces archives, on voit tout l'espoir que les nouveaux habitants mettent dans ce lieu et dans cet homme. À leurs yeux, le cosmonaute et la cité symbolisent tous les deux le progrès et l'espoir. Ce sont ces images qui ouvrent notre film.

Fanny : On voulait que Youri soit imprégné de cette histoire, qu'il soit chargé de ce passé héroïque et que son rêve d'espace soit né de cet endroit. On avait envie d'un jeune héros. Un enfant de Gagarine qui vive une véritable épopée. La cité, c'est symboliquement le ventre de sa mère, qu'il ne veut pas quitter. Notre film est l'histoire d'un deuil et d'une naissance

Est-ce que l'acteur qui incarne Youri (Alséni Bathily) a ajouté quelque chose à cette dualité qui existe chez votre personnage ?

Jeremy : C'est vrai qu'avant de rencontrer notre acteur, on avait l'image d'un Youri assez frêle, qui collait avec notre idée d'un personnage encore proche de l'enfance. Le casting mené par Judith Chalier a commencé, d'abord auprès des habitants, puis on a élargi. Ça a duré 6 mois. Et puis, est arrivé Alséni Bathily. Il avait vu l'annonce du casting dans son lycée, il n'avait jamais joué avant. Alséni est hyper sportif, grand, il a un corps d'adulte, totalement à l'opposé de ce qu'on avait imaginé. Mais le contraste entre son corps et son regard, son sourire, sa douceur, rendait encore plus présente la part d'enfance qui habite le personnage. On avait trouvé notre Youri.

Fanny : Oui c'était lui. On regrettait juste qu'il ne soit pas de Gagarine, histoire de boucler la boucle. Mais comme la vie est pleine de surprises, on a découvert, plus tard, quand le père d'Alséni est venu sur le tournage, qu'en fait, il avait vécu à Gagarine. Un de ses cousins habitait là et c'est le premier endroit où il a été hébergé quand il est arrivé en France. Magique !

Dans votre film, Youri est solitaire mais pas seul. Les femmes ont une place importante, très différente du rôle qu'on leur attribue généralement, c'est par elles qu'il accède à la technique. Je pense notamment à Diana (Lyna Khoudri).

Fanny : Ca n'est pas quelque chose auquel on a spécialement réfléchi, mais j'ai l'impression que tous nos personnages, féminins ou masculins, échappent à ce qu'on croit qu'ils devraient être. Diana est comme Youri, elle veut comprendre comment ça marche. C'est ce qui la guide. Mais à la différence de lui, elle a une vision très pratique et concrète des choses. C'est une mécanicienne, elle sait tout réparer.

Extraits dossier de presse -Haut et Court

Prochaines séances :

Le gout de la cerise (Dim 19/09 19h — Lun 20/09 14h)